

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [96] (2008)
Heft: 1520

Artikel: L'émancipation par l'écriture du corps : qu'en est-il aujourd'hui ?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284916>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'émancipation par l'écriture du corps: qu'en est-il aujourd'hui?

Pour les féministes des années 70, l'émancipation devait aussi passer par la réappropriation de l'écriture du corps, ainsi que le préconisait notamment la théoricienne Hélène Cixous. Les chercheuses française Christine Détrez et Anne Simone ont étudié un large corpus contemporain de romans, médias, discours scientifiques et sociologiques pour mieux comprendre l'écriture féminine contemporaine des corps: entre persistance et subversion des clichés. *Eclairages.*

Désormais, chaque rentrée littéraire française présente un bon nombre de romans féminins, affranchis de tous les tabous. La presse parle de «nouvelles barbares» ou de «scandaleuses». Pourtant, en matière de sexualité et de corporéité féminine, les impératifs se révèlent contradictoires. Derrière l'affranchissement apparent des tabous et le «soit libre», les normes morales n'ont pas disparu. Malgré une désinvolture apparente en matière de sexe, la sexualité a en fait de la peine à se libérer des normes morales.

Les rapports sexuels sont souvent décrits comme en décalque d'une vision «masculine» de la sexualité, même si le contrat de lecture est tout de même différent car c'est une femme qui écrit. La sexualité est multiple, c'est la loi des grands nombres. L'association sexe et violence, se fait au détriment des hommes. On pourrait dire qu'il y a à la fois réappropriation mais celle-ci se fait souvent en fonction de modèles «masculins». Dans les romans, articles de presse, discours scientifiques et sociologiques apparaissent de nouveaux stéréotypes comme le «sexploit» et l'obligation de jouissance: libération des tabous ou tyrannie des fantasmes?

Au sein de ce corpus contemporain, les hommes restent malgré tout le sexe fort et révèlent aux femmes leur vérité. Entre les récits sexuels crus s'intercalent des récits amoureux. Trouver l'amour, trouver «le bon» reste la grande affaire des femmes! Le conjugalisme a remplacé le familialisme: le couple constitue souvent le but ultime des romans, discours d'experts (sociologues, psychologues) et des discours neurobiologiques qui fondent le désir du couple par la biologie ou l'éthologie. L'infidélité prônée s'apparente en réalité à une «polyfidélité» au service du couple: l'amour romantique reste dévolu au conjoint... Ainsi, si «tout ne reste pas à faire», la réappropriation de l'écriture du corps par les femmes a encore de beaux jours devant elle!

Source : Christine Détrez et Anne Simon, *A leur corps défendant. Les femmes à l'épreuve du nouvel ordre moral*, Seuil, 2006.